

CR de la conférence musicale du lundi 12 mai 2014

par Claudine Maes sur **Boris Vian**

à la Cité Internationale de la Dentelle et de la Mode

Madame Claudine Maes, agrégée de Lettres Modernes, après le succès de sa conférence en 2013 sur Albert Camus, revient cette année pour évoquer Boris Vian (1920-1959), « génie aux multiples talents fut ingénieur, romancier et musicien, inventeur d'un 'langage univers' » (Jacques Bens)

Introduction

Ingénieur de formation (sorti de Centrale), Boris Vian débute sa carrière à la fois artistique (en tant que trompettiste dans les clubs de jazz) et littéraire, dans le quartier de Saint-Germain-des-Prés où il fréquente le milieu existentialiste, ami de Jean-Paul Sartre et de Simone de Beauvoir.



Malgré le scandale provoqué par les pastiches de romans noirs américains qu'il écrit sous le pseudonyme de Vernon Sullivan, parmi lesquels 'J'irai cracher sur vos tombes', l'un des best-sellers de l'année 1947, 'Et on tuera tous les affreux' et 'Les Morts ont tous la même peau', il publie des romans sous son véritable nom dans les années d'après-guerre, 'Vercoquin et le plancton', 'L'Ecume des jours', 'L'herbe rouge' ou encore 'L'Arrache-coeur'. Il est également l'auteur d'une dizaine de pièces de théâtre, de chansons et de poèmes, de critiques musicales, d'une soixantaine de nouvelles, et de scénarios.

C'est une personnalité complexe, un « touche à tout » « bon à tout, bon à rien » et entre autres « adjudant »....

L'enfance choyée

Il est né dans un milieu bourgeois et anticonformiste, eut une enfance choyée. Son grand-père a fait fortune dans la [ferronnerie d'art](#), et a épousé Jeanne Brousse, héritière des papeteries Brousse-Navarre. Le père de Boris, Paul Vian, épouse lui aussi une riche héritière, Yvonne Ravenez, et il a assez de fortune pour ne pas avoir besoin de travailler.

Le couple Paul et Yvonne Vian s'installe dans un hôtel particulier de Ville d'Avray. C'est là que naissent Lélios Vian, et Boris. Il y aura deux autres enfants après Boris : Alain et Ninon. La famille acquiert ensuite une villa, « Les Fauvettes », rue Pradier, non loin du [parc de Saint-Cloud](#). Ils sont voisins de la famille de [Jean Rostand](#). La villa des Vian est proche des étangs où les enfants iront pêcher les grenouilles avec François Rostand, le fils de Jean Rostand.

Pourquoi le prénom de Boris à cette époque, un prénom slave ? (Il chantera par auto-dérision en s'amusant, la chanson 'je suis slave...') Simplement sa mère est musicienne, elle joue [Erik Satie](#), [Claude Debussy](#) ou [Maurice Ravel](#) à la harpe et au piano. Elle a donné aux deux aînés des prénoms issus d'opéras : Boris pour [Boris Godounov](#) de Moussorgski et Lélios pour [Lélios ou le](#)

Retour à la vie d'Hector Berlioz

Il passe les vacances de son enfance à Landemer en Normandie maison dont il prendra modèle pour la maison de 'l'arrache-coeur'

En 1929 le krach boursier provoque la faillite du père. La belle maison est vendue à la famille Ménuhin et les Vian vont habiter la maison des concierges. Une amitié naît entre Boris et Yehudi Ménuhin. A 12 ans Boris est atteint de rhumatismes articulaires et à 15 ans de fièvre typhoïde. Il sait que sa vie sera courte! Sa mère lui prodigue des soins excessifs comme Clémentine dans 'l'arrache-coeur'.

Les études

Il fait ses études au collège de Sèvres, puis au lycée Hoche de Versailles jusqu'en 1935. À cette époque, il invente toute sorte d'instruments fantaisistes parmi lesquels le « peignophone », composé d'un peigne et de papier à cigarette. Malgré ses accidents de santé il passe avec dispense son baccalauréat latin-grec, et il fait sa classe de terminale au lycée Condorcet, à Paris en 1936. À 17 ans, il obtient le second baccalauréat (philosophie, mathématiques, allemand). Il suit les classes préparatoires des grandes écoles scientifiques du lycée Condorcet et entre à l'École centrale de Paris en 1939 où il obtient son diplôme d'ingénieur en 1942.

Le 6 novembre 1939, Boris rejoint l'École centrale repliée à Angoulême. Mais en voyant passer les convois de réfugiés belges, il mesure l'absurdité d'une situation dont, jusque là, les échos ne lui parvenaient que sous forme de rumeurs. Confronté à une réalité qui le dépasse, il écrit par la suite : « Je ne me suis pas battu, je n'ai pas été déporté, je n'ai pas collaboré, je suis resté quatre ans durant un imbécile sous-alimenté parmi tant d'autres. »

L'homme

L'été 40 le voit réfugié à Cap Breton où il rencontre Michelle Léglise qu'il épousera en juillet 41 et Jacques Loustalot (le 'Major' de ses romans.)

De retour à Ville d'Avray, un premier enfant Patrick naît en 1942. Il s'installe alors avec sa femme femme rue du faubourg Poissonnière dans la maison des parents de Michelle.

Son père meurt assassiné lors d'un cambriolage. Ce drame marque profondément Boris d'où la présence de la mort dans ses livres..

En 1948 c'est la naissance de Carole mais le climat se dégrade avec sa femme dont il divorce. Il se remarie avec Ursula Kübler (danseuse membre de la compagnie de Roland Petit). Ils s'installent cité Véron (où vit également Jacques Prévert).

Boris est un fou du volant et de mécanique.



Il possède une Morgan pour la vitesse



et une Brasier 1911, voiture de Collection.

D'abord ingénieur, de formation scientifique et technique (classes préparatoires maths sup et maths spé puis ingénieur sorti de Centrale, il a opté pour la spécialité Métallurgie. Diplômé en 1942 il entre à l'AFNOR, agence française de normalisation. Plutôt que d'établir des normes pour la verrerie il établit des normes pour la danse, les surprise-parties, des normes pour les injures (injuriés mâles, femelles, ecclésiastiques et du 3ème sexe!). Cela fait penser qu'il ne devait pas travailler énormément car il passait aussi du temps à dessiner, entre autre une souris... En 1943, il produit *Cent sonnets* et [Trouble dans les andains](#) c'est une façon de rompre l'ennui Il aime fabriquer des jeux de mots, [contrepèteries](#) et [calembours](#). Il pratique le jeu des bouts rimés : des mots étaient proposés à partir desquels il fallait fabriquer un petit poème.

Il passe ainsi 3 ans à l'AFNOR puis dans l'office professionnel des industries du papier et du carton. Il cherche à gagner sa vie sans être emballé. Ces 5 ans comme ingénieur marquent cependant ses romans par l'importance du rond, du cercle, des figures parallèles (voies du chemin de fer dans 'l'automne à Pékin'). Egalement la notion de couples : Colin et Chloé, Chuck et Alise, Angèle et Jacques et Ange (homme) et Ange (femme).

La carrière littéraire

Ses romans sous le nom de Vernon Sullivan ont montré la complexité de l'homme.

L'automne à Pékin ne se passe ni en automne ni à Pékin. Il crée l'Exopotamie, un désert où il faut construire un chemin de fer qui doit couper le seul hôtel du désert. C'est beaucoup d'ironie et de critique à travers cette histoire...

Il devient membre du collège de Pataphysique avec Eugène Ionesco et Raymond Queneau. Il y est élu au rang de Satrape. Cf. axiome de la coquille : vous retirer le Q de coquille....



C'est surtout dans son œuvre de romancier que se retrouve son humour. Il a reçu une formation classique originale (précepteur à domicile) : de 5 à 8 ans il a lu tous les classiques et en a été « débarrassé ». Puis au lycée de Sèvres puis au lycée Hoche de Versailles il découvre Desnos, Lewis Carroll, Ernest Hemingway, Steinbeck ainsi que la littérature policière et de science-fiction. Il adore jouer avec les mots particulièrement chez Rabelais cf. Gidouille. France-Dimanche devient Franche-Démence, « un seul major au seul major ».

Sa carrière littéraire a débuté après « Vercoquin et le plancton » surtout par le succès de « l'écume des jours ». Colin aime Chloé qui a un nénuphar dans les poumons. Malgré les quantités de fleurs qui montrent l'amour de Colin, Chloé meurt. Boris Vian n'obtient pas le prix littéraire attendu le prix de la Pléiade.

En 1946, c'est pour répondre à la demande d'un ami éditeur qui a des ennuis financiers qu'il écrit très rapidement « j'irai cracher sur vos tombes ». C'est un énorme succès de scandale sous son pseudonyme américain Vernon Sullivan. C'est roman très noir qui est accusé d'être à l'origine d'un crime. Son livre est en effet trouvé ouvert à la page de la strangulation près du corps d'une femme Anne-Marie Masson. Il a écrit des romans encore plus noirs : « les morts ont tous la même peau » et « on tuera tous les affreux »

Boris Vian a été aussi traducteur à partir de l'anglais avec son épouse Michelle, notamment des policiers de série noire qu'il fera découvrir à la France. Il traduit aussi des œuvres de science-fiction. Cf. AE Van Vogt « Le monde des A », « l'Automne à Pékin ». Son roman « l'herbe rouge » oscille entre science-fiction et fantastique. (machine pour voyage intérieur, allusion à la psychanalyse)

C'est en 1953 qu'il publie son dernier roman « l'arrache-cœur ». Il a écrit aussi des pièces de théâtre et de multiples scénarios.

Dans son œuvre Boris Vian dénonce notre société. Le début de « l'écume des jours » est

étonnant : le héros est à sa toilette. On a juste un prénom, pas de nom. Son univers est étonnant : tailler les paupières avec le coupe-ongles, c'est violent. C'est parce qu'il sourit qu'il a des fossettes. Il fait des comparaisons étranges : des cheveux orange pareils aux sillons que le gai laboureur trace à l'idée d'une fourchette dans de la confiture d'abricots... C'est donc un monde fantastique où la nature a sa place mais pas de façon habituelle. Cf. la souris qui se sauve de justesse entre le sol et le plafond. C'est l'époque du surréalisme qui anime tous les objets. Cf. une chaise malade dans « l'Automne à Pékin »

Le peintre

Ses peintures révèlent un univers angoissé cf les deux affiches « passez vos vacances à Cannes » (humour et dérision) et « ne passez pas vos vacances à Cannes (couleurs plus lumineuses. Son amie Juliette Gréco parlait de lui comme « d'une beauté angélique... teint verdâtre comme l'opaline... yeux profonds... charme fou... d'un autre monde ».

Univers rongé par l'angoisse et l'usure

Angoisse de la maladie... Usure par le travail mais aussi par les livres. Il imite les longues phrases de JP Sartre et S de Beauvoir. L'usure de l'homme peut être due aussi à l'amour. « L'amour est principe de sa propre mort »

L'usure définitive, c'est la mort. Il critique la psychanalyse qui unit amour et mort. Pratique du collage chère à l'époque : un visage qui avale une jambe de femme.

L'univers de rétrécit, le temps : cf. Janvier pour janvier et avril. Univers morbide mais non sans humour. Cf. « les morts ont tous la même peau : le collage le montre dans le cercueil devant lequel défilent en procession JP Sartre, Jean Cocteau, Juliette Gréco...

Cor à Gidouille, pianocktail : quand il joue se produisent des cocktails différents.

Cf. film l'écume des jours en 2013 avec Romain Duris et Audrey Tautou, Omar Sy et Gad Elmaleh

La carrière musicale

Parallèlement à ses études, Boris a appris à jouer de la trompette. Il s'inscrit au [Hot Club de France](#), présidé par [Louis Armstrong](#) et [Hugues Panassié](#), dès 1937. Avec son frère Lelio (à l'accordéon et à la guitare), et son autre frère Alain (à la batterie), il monte une petite formation qui anime d'abord les [surprises-parties](#) avant de rejoindre en 1942 l'orchestre amateur de Claude Abadie qui joue du [dixieland](#), et qui s'efforce de sortir des sentiers battus. Deux ans plus tard, le 10 janvier 1944, il rencontre [Claude Luter](#) et il se joint à lui pour ouvrir un club de jazz le *New Orleans Club* qui ne fonctionnera que quelques jours à Saint-Germain-des-Prés. Ils vont jouer ensemble, plus tard, au [Caveau des Lorientais](#), et au [Tabou](#). Après la [Libération de Paris](#), on le retrouve avec l'orchestre Abadie qui est considéré comme l'un des meilleurs orchestres de jazz amateur de l'époque. Il a découvert la musique à 14 ans avec la trompette. A 16 ans il monte un orchestre avec ses frères. Duke Ellington, Louis Armstrong sont des héros. Il introduit le jazz en France aidé par Claude Abadie qu'il a connu à Centrale. Il est un excellent trompettiste.



Mais ses problèmes pulmonaires (liés aux rhumatismes articulaires qui touchent l'aorte pulmonaire) posent problèmes et l'obligent en 1948 à arrêter cet instrument. Son frère lui offre une guitare-lyre. C'est alors qu'il écrit beaucoup de chansons : « Je suis snob » dont le clip est tourné à saint Tropez. Françoise Sagan fait aussi partie de son entourage.

Mme Maes nous donne ici une comparaison entre les deux textes du « Déserteur », la version d'origine (hymne des antimilitaristes), et celle chantée par Mouloudji.

Egalement réflexion sur la « Java des bombes atomiques » critique percutante contre la justice, la politique, la bombe avec la chute percutante : la bêtise du peuple....

Le succès fut posthume, surtout auprès des adolescents après 1968. Avant 1968, on n'avait pas le droit de faire lire ces textes. Aujourd'hui Boris Vian est remis à l'honneur. CF. Chansons reprises par de nombreux artistes dont Maurane, films récents.

Boris Vian admirait Léonard de Vinci et Pic de la Mirandole. Il parle d'ailleurs de « mirandoler »

En conclusion

Malade du coeur depuis l'adolescence, il succombe à l'âge de 39 ans, laissant derrière lui une oeuvre riche et variée qui reste à ce jour inimitable. Il meurt au cinéma « le petit Marbeuf » où il voyait le film tiré de son livre « J'irai craché sur vos tombes », une version avec laquelle il n'était pas d'accord. Le jour de son enterrement, les employés des Pompes funèbres étaient en grève. C'est ses amis qui l'ont mis en terre, dont Georges Brassens. Jacques Prévert rendit un très bel hommage à son ami Boris Vian.

Il fut un surdoué.

Chantal Auvray
d'après notes prises durant la conférence



www.lesfreresreunies.com

L'écume des jours

UN FILM DE MICHEL GONDRY

D'APRÈS LE ROMAN DE BORIS VIAN

ROMAIN
DURIS

AUDREY
TAUTOU

GAD
ELMALEH

OMAR
SY

AÏSSA
MAÏGA

CHARLOTTE
LE BON